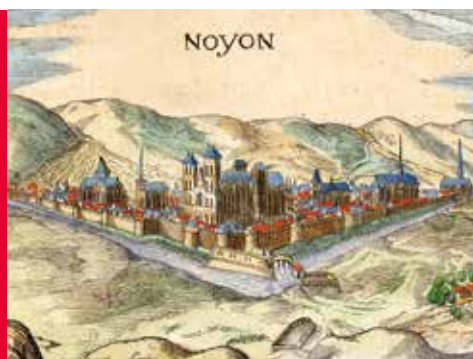


PARCOURS

NOYON

HAUTS-DE-FRANCE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Nous sommes heureux de vous accueillir à Noyon, labellisée « Ville d'art et d'histoire » depuis 1998 par le ministère de la Culture et de la Communication. Ce label permet à notre ville de souligner sa politique de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture.

Cette brochure que nous vous proposons, dotée d'une nouvelle charte graphique, vous permet d'avoir un aperçu précis de l'histoire et de la richesse du patrimoine de notre ville.

Au travers de ses pages, vous pourrez comprendre comment le tissu urbain s'est développé depuis la création de la ville au I^{er} siècle après JC, découvrir l'histoire et les grands événements de la cité, approfondir votre connaissance des principaux monuments de la ville, ainsi qu'explorer le savoir-faire et la culture de notre ville.

Que vous soyez un visiteur de passage qui souhaite découvrir l'histoire de Noyon, ou un habitant désireux de s'approprier son patrimoine, ce guide est pour vous !

Nous vous souhaitons une belle visite.

Nicole QUAINON-ANDRY
Adjointe au Maire chargée de la culture et du patrimoine

SOMMAIRE

5 LA FORME D'UNE VILLE

9 LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

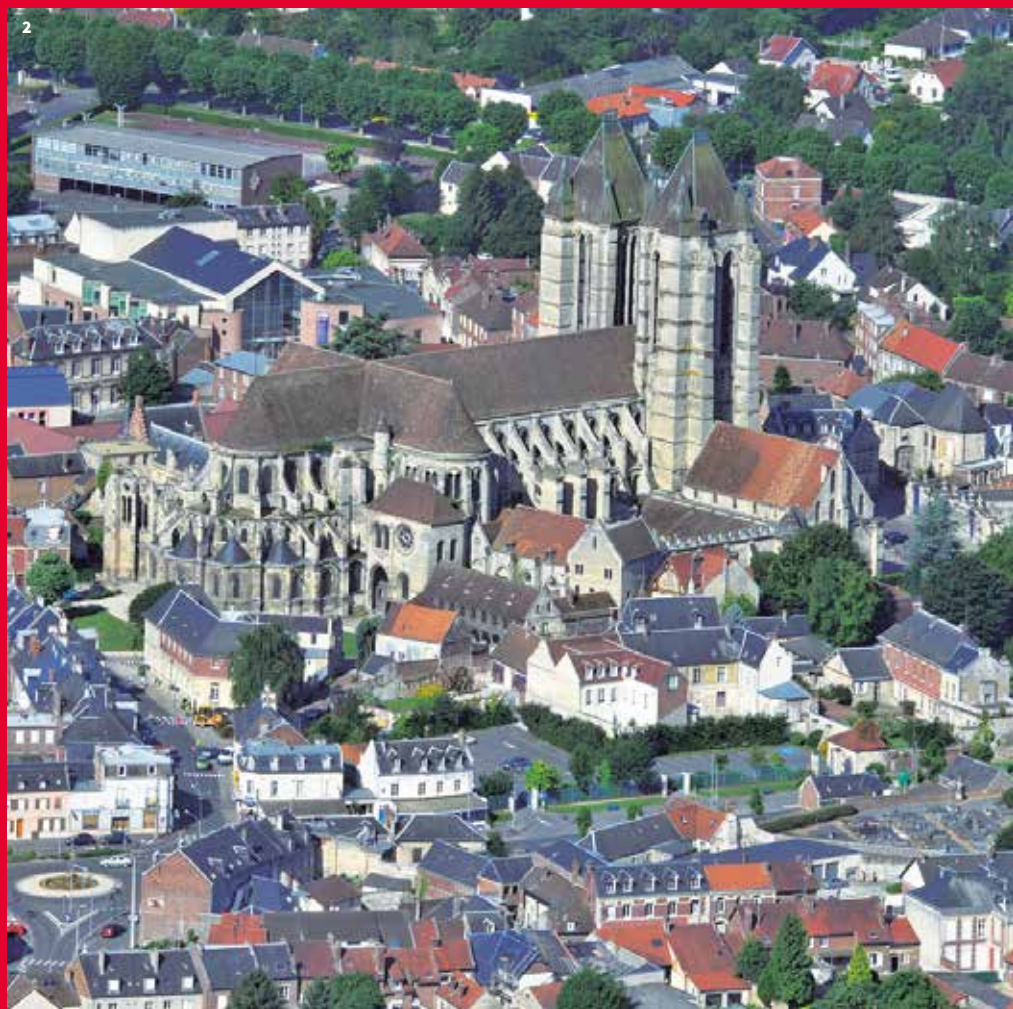
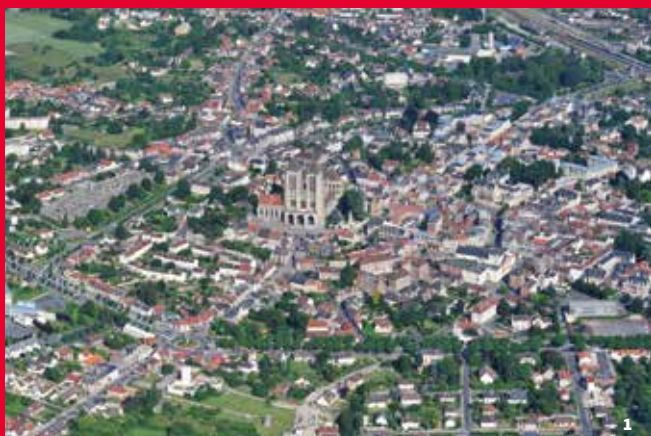
13 D'UN LIEU À L'AUTRE

17 SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE

20 PLAN DE LA VILLE

1. Les tracés de la voie d'Agrippa et des anciens remparts ont déterminé la forme de la ville.

2. Le quartier cathédral, une ville dans la ville.



LA FORME

D'UNE VILLE

LES DIFFÉRENTES PHASES DU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE NOYON CRISTALLISÉES À TRAVERS LES SIÈCLES SONT VISIBLES DANS LA TOPOGRAPHIE ACTUELLE.

UNE VOIRIE GALLO-ROMAINE

Noyon -*Noviomagus*- est probablement créée au 1^{er} siècle par les Romains le long de la voie d'Agrippa. C'est un carrefour commercial en bordure de l'Oise, comme en atteste son toponyme composé du latin *novius* (nouveau) et du gaulois *magos* (marché). La ville semble alors dotée d'une parure monumentale importante, révélée par les fouilles archéologiques. La découverte en 2011-2012 d'une grande villa gallo-romaine accrédite de fait l'idée que Noyon était une place tournante du commerce de cette époque. La voirie gallo-romaine est un des éléments déterminants de la trame urbaine moderne, le tracé de la voie d'Agrippa reste l'un des axes majeurs de la ville.

D'UN REMPART À L'AUTRE

À la fin du III^e siècle, Noyon s'entoure de fortifications. Ville ouverte d'une dizaine d'hectares, Noyon se rétracte, devenant une ville fermée de 2,4 hectares. Au VI^e siècle, l'évêché s'installe dans l'espace fortifié. Durant le Haut Moyen-Âge, les faubourgs s'urbanisent progressivement, malgré les raids normands du IX^e siècle. Ils sont englobés à la fin du XII^e siècle par le nouveau rempart médiéval. Cependant, le rempart gallo-romain demeure un élément topographique fort, dont témoigne encore la forme arrondie des îlots de maisons construits sur ses fondations.

NOYON « LA BIEN SONNÉE »

Au Moyen-âge, Noyon acquiert le surnom de « bien sonnée » en raison de l'omniprésence des établissements religieux. L'ancien *castrum* devient le quartier cathédral, profondément remodelé entre les XII^e et XIII^e siècles. Le rempart gallo-romain est en partie détruit par la construction de la nouvelle cathédrale gothique. La ville est structurée par un réseau de dix paroisses. Abbayes et monastères se développent jusqu'à la Révolution. C'est alors que la quasi-totalité des clochers présents depuis des siècles disparaît du ciel noyonnais.

LA VILLE ARTISANALE

L'activité artisanale se situe en dehors du quartier cathédral. Elle reste très présente dans la toponymie noyonnaise. Aujourd'hui encore, la rue des Tanneurs, la rue des Boucheries et la place Cordouen évoquent un artisanat spécifique qui se développe au Moyen-âge. La localisation de ces activités dans la ville n'est pas due au hasard. Nécessitant beaucoup d'eau, elles s'établissent près de la rivière ; polluantes, elles se trouvent repoussées en aval des autres utilisateurs.



LES BOULEVARDS DU XIX^e SIÈCLE

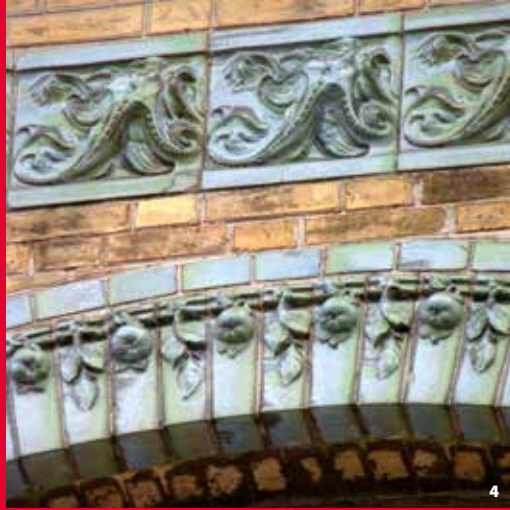
L'enceinte médiévale, plusieurs fois modifiée et réparée jusqu'au XVII^e siècle, délimite un espace urbain de 40 hectares. Le rempart est définitivement démantelé au XIX^e siècle, ses fossés sont comblés pour laisser place aux boulevards actuels. Uniquement piétons, ils sont ouverts à la circulation automobile après la Première Guerre mondiale, modifiant profondément la circulation dans le centre historique. Noyon redevient alors une ville ouverte.

RECONSTRUCTION APRÈS 1918

Au lendemain de la Grande Guerre, Noyon est détruite à 80 %. Sur les 1 800 habitations comptées en 1914, seules 23 sont habitables en l'état. La municipalité décide de sauvegarder le caractère pittoresque qu'offrait la vieille cité avant sa destruction, mais profite des travaux pour moderniser la voirie. Les monuments historiques endommagés, hôtel de ville, palais épiscopal et cathédrale, font l'objet d'une restauration à l'identique particulièrement soignée.

URBANISME CONTEMPORAIN

A partir des années 1950, de grands ensembles sont implantés en périphérie du centre historique ancien. Consciente de la rupture créée, la ville de Noyon s'est lancée dans un vaste projet d'urbanisme. En 2000, une zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager (ZPPAUP) est instaurée pour préserver et mettre en valeur le tissu urbain ancien. Depuis 2002, un projet de rénovation axé sur la reconstruction des quartiers périphériques, vise à redonner cohérence et unité à la ville pensée comme une globalité.



4



5

3. La place de l'hôtel de ville après les bombardements de 1918.

4. Exemple de décor architectural de la reconstruction, rue de Paris

5. La ZPPAUP préserve la richesse paysagère des vues éloignées sur la cathédrale.



6

6. Saint Eloi, évêque de Noyon. Chromolithographie, XIX^e siècle, musée du Noyonnais.

7. Logis Renaissance du palais épiscopal (musée du Noyonnais), XVI^e siècle.

8. Remise de la charte de libertés communales en 1108. Salle du conseil municipal, 1942.



7



8

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

**CITÉ À VOCATION ÉPISCOPALE AUX PORTES DE
L'ILE DE FRANCE, LIEU DE PASSAGE, NOYON SE
TROUVE LIÉE À L'HISTOIRE DE FRANCE.**

UNE CITÉ ÉPISCOPALE

C'est à l'époque mérovingienne, en 531, que Noyon s'affirme comme cité de premier plan, lorsque saint Médard transfère l'évêché de Saint-Quentin à Noyon. Unie à Tournai pendant six siècles, Noyon devient alors le siège d'un diocèse important. Après la mort du roi Dagobert I^{er}, son conseiller saint Eloi devient en 640 évêque de Noyon. La notoriété des reliques du saint attire les pèlerins. L'importance de la cité est confirmée par le couronnement de Charlemagne en 768 (roi de Neustrie) et le sacre d'Hugues Capet en 987.

L'évêque de Noyon n'a pas seulement un rôle spirituel. En tant que comte et pair de France, il est le représentant du roi et détient les pouvoirs civils, judiciaires et militaires. Après l'incendie de la cathédrale romane en 1131, l'évêque Simon de Vermandois, cousin du roi Louis VI, est à l'origine d'une des premières cathédrales gothiques du Nord de la France, symbole du pouvoir capétien autant que de la puissance de l'Eglise. L'évêque est assisté d'un chapitre de soixante chanoines, un des plus importants du royaume.

UNE DES PREMIÈRES COMMUNES

Sur les routes commerciales des foires de Flandre et de Champagne, Noyon voit l'émergence d'une bourgeoisie issue de l'artisanat et du commerce. L'évêque Baudry accepte de céder certains privilèges et rédige en 1108 une charte de libertés communales faisant de Noyon une des premières communes de Picardie, après Saint-Quentin (1080), mais avant Laon (1128) et Compiègne (1153).

FAITS D'ARMES

Au début du XIII^e siècle, Noyon est assimilée au royaume de France. Signe de cette allégeance, la ville prend part en 1214 à la bataille de Bouvines. Cependant, durant la guerre de Cent Ans, Noyon se range du côté bourguignon. Voulant soumettre la ville, Jeanne d'Arc échoue aux portes de Noyon, avant d'être arrêtée à Compiègne.

L'évêque de Noyon, Jean de Mailly, participe en 1431 à sa condamnation. Guillaume Bouillé, doyen du chapitre de la cathédrale et conseiller de Charles VII, contribue à sa réhabilitation définitive en 1456.



UN SIÈCLE DE CONTRASTES

Une élite ecclésiastique et bourgeoise puissante pare la ville de bâtiments fastueux au début du XVI^e siècle. C'est dans cet élan insufflé par la Renaissance et les humanistes que grandit Jean Calvin, le réformateur, né à Noyon en 1509. Noyon subit alors un double sac (1552 et 1557) au cœur du conflit opposant Henri II et Charles Quint.

A la fin du siècle, Noyon choisit le parti de la Ligue qui s'oppose à Henri IV. Ce dernier, à la conquête de son trône, assiège et prend la ville en 1591.

LA RÉVOLUTION, UN TOURNANT RADICAL

La Révolution transforme profondément Noyon, qui perd son prestigieux statut de cité épiscopale. L'évêché est regroupé avec celui de Senlis et de Beauvais où siège le nouvel évêque. La cathédrale devient église paroissiale. La ville, chef-lieu de canton, se développe au XIX^e siècle, profitant de la création de nouvelles infrastructures tels le canal latéral à l'Oise et la ligne de chemin de fer inaugurée en 1849 par Louis-Napoléon Bonaparte. L'activité industrielle et l'arrivée du 9^e régiment de Cuirassiers donnent un nouvel élan à la ville.

MARTYRE DE LA GRANDE GUERRE

Occupée dès août 1914 et située à cent kilomètres de Paris, Noyon est un enjeu stratégique majeur. « Les Allemands sont à Noyon ! » martèle Clemenceau jusqu'au retrait de l'ennemi. La ville est en partie détruite lors des combats de 1918. La Nation lui rend hommage en lui remettant la Légion d'Honneur en 1920. Lorsqu'éclate la Seconde Guerre mondiale, la Reconstruction n'est pas achevée. Forte de son passé, la ville s'attache à diversifier ses activités. Au XXI^e siècle, le Pays Noyonnais compte 32 500 habitants dont 15 000 intra muros.

9. Ancienne gare de Noyon avant les destructions de la Première Guerre mondiale.

10. Monument à Jeanne d'Arc. Sculpture d'Emile Pinchon, 1907, cathédrale Notre-Dame.

11. Remise de la Légion d'Honneur.
J.-P. Pinchon, dessinateur
de Bécassine, hôtel de ville.

12. Portrait de Calvin
dit « de Bâle ».
Anonyme, XVIII^e siècle,
musée Jean Calvin.



11



12



13

13. Bibliothèque du chapitre, XVI^e siècle.

14. Cellier canonial, XIII^e siècle.

15. Cathédrale Notre-Dame, chef-d'œuvre du premier art gothique.



14



15

D'UN LIEU À L'AUTRE

**FLÂNEZ DANS LE CENTRE HISTORIQUE ANCIEN
OÙ CATHÉDRALE, HÔTEL DE VILLE ET MUSÉES
VOUS CONTENT PLUS DE VINGT SIÈCLES
D'HISTOIRE.**

LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

La nef est caractéristique du premier âge du gothique avec son élévation à quatre niveaux et l'emploi conjoint des formes brisées et en plein cintre.

La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours possède un décor gothique flamboyant aux clefs pendantes richement sculptées. Le transept, originalité noyonnaise, est arrondi.

Ses fenêtres hautes, dotées de passages ajourés, forment un jeu unique dans l'épaisseur du mur. Un mobilier liturgique de qualité orne l'édifice : armoire du XIII^e siècle, maître-autel de style classique du XVIII^e siècle. Un très rare jubé du XIV^e siècle est conservé.

LE QUARTIER CANONIAL ET ÉPISCOPAL

Le quartier cathédral médiéval est en grande partie préservé, témoin exceptionnel de l'organisation de la vie religieuse autour de la cathédrale. Au sud de Notre-Dame se situe le domaine de l'évêque ; la chapelle privée du XII^e siècle, mutilée au XIX^e siècle, lui permettait d'accéder au bras sud du transept.

Le palais épiscopal est composé d'une tour du XII^e siècle, d'un pavillon du XVI^e siècle et d'une aile du XVII^e siècle reconstruite après 1918.

Au nord se développe le quartier canonial.

Le réfectoire, complété d'un cellier et d'un grenier, borde l'aile occidentale du cloître ; l'ensemble date du milieu du XIII^e siècle. Les maisons des chanoines, reconstruites aux XVII^e et XVIII^e siècles, encadrent le parvis de la cathédrale. De ce dernier part l'étroite rue Corbault qui mène à l'officialité, tribunal relevant de la compétence des chanoines, comprenant prisons et salles de justice.

La bibliothèque du chapitre, exceptionnel édifice à pans de bois du début du XVI^e siècle, a conservé les aménagements intérieurs du XVII^e siècle. A proximité se trouve la salle du trésor, ornée d'une rose.

L'HÔTEL DE VILLE

Le corps de logis principal, contemporain des hôtels de ville de Compiègne et de Saint-Quentin, présente un style gothique flamboyant du XVI^e siècle au luxuriant décor végétal et animalier. Le niveau supérieur est reconstruit au XVII^e siècle dans le style classique. Très restauré après les destructions de 1918, l'hôtel de ville borde la place du marché où se situe la fontaine du XVIII^e siècle commémorant le mariage, en 1770, du Dauphin, futur Louis XVI, et de Marie-Antoinette.

Le salon d'honneur abrite l'Évangélaire de Morienvall, précieux manuscrit carolingien.



16



17

L'HÔTEL ARNETTE DE LA CHARLONNY

Principaux axes de la ville bourgeoise, la rue de Paris et la rue Saint-Eloi sont bordées d'élégants hôtels particuliers des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le plus remarquable, construit à la fin du XVIII^e siècle, est l'hôtel Arnette de La Charlonny, situé 19 rue de Paris. De disposition classique entre cour et jardin, l'édifice conserve une grande partie de la distribution et du décor intérieur d'origine.

Il abrite actuellement le Conservatoire à rayonnement communal Paschal de l'Estocart.

LE MUSÉE DU NOYONNAIS

Situé dans l'ancien palais épiscopal, le musée illustre le développement de la ville : évocation de la vie quotidienne gallo-romaine (objets métalliques, céramiques, stèles funéraires), affirmation d'une élite médiévale brillante (très rare jeu d'échecs du XII^e siècle), éléments lapidaires de la cathédrale. Les coffres de la fin du XII^e au XVII^e siècles provenant du trésor de la cathédrale constituent un ensemble exceptionnel.

A noter également une riche collection de peintures orientalistes de Joseph-Félix Bouchor (1856-1937).

LE MUSÉE JEAN CALVIN

Le musée Jean Calvin a été construit de 1927 à 1930 à l'initiative de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français sur l'emplacement présumé de la maison natale de Jean Calvin. De rares imprimés du XVI^e siècle (Placard contre la messe de 1534, Bible d'Olivétan de 1535, édition originale de l'Institution chrétienne de 1536), des gravures et peintures (portraits de la vie de Jean Calvin) évoquent l'histoire du protestantisme aux XVI^e et XVII^e siècles autour de la personnalité du réformateur.

16. Fontaine du Dauphin, hôtel de ville, cœur de la ville artisanale et commerçante.

17. Evangélaire de Morierval, IX^e siècle, hôtel de ville.

18. Musée Jean Calvin,
construit par l'architecte
régionaliste Charles Letrosne.

19. Stèle au potier, I^{er}-II^e siècle,
musée du Noyonnais.

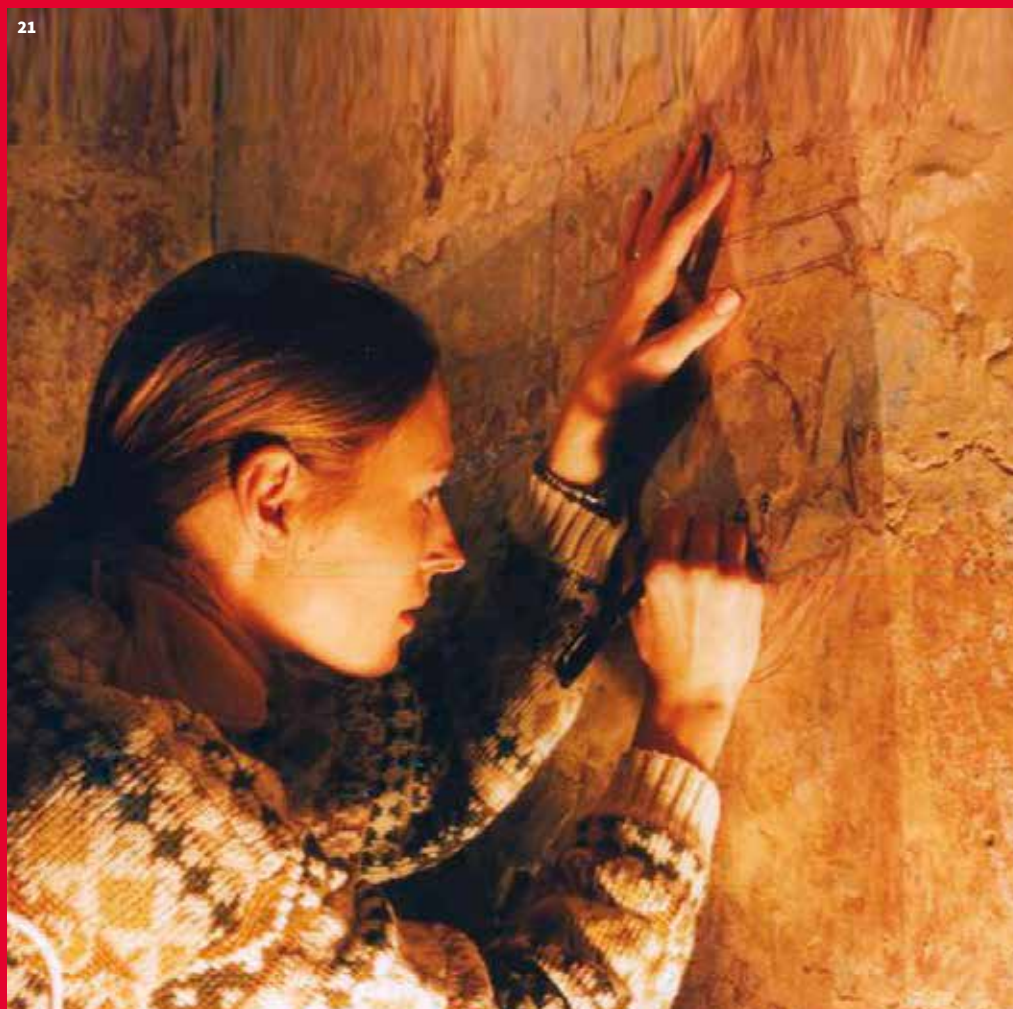


20. Rempart du Bas-Empire, crypte archéologique.

21. Recherche de polychromie, relevé d'une peinture murale, cathédrale Notre-Dame.



20



21

SAVEURS ET SAVOIR-FAIRE

**VILLE DE PATRIMOINE, DE TRADITIONS ET
D'ESPACES NATURELS, NOYON PERMET
À CHACUN DE SATISFAIRE SES ENVIES.**

UNE VILLE DE RECHERCHES

En 2002, l'Université de Lille III et la Ville de Noyon signaient une convention en vue de la réalisation d'une nouvelle monographie sur la cathédrale Notre-Dame. Cet ambitieux programme de recherches dirigé par Arnaud Timbert (Maître de conférences en histoire de l'art médiéval) et réalisé en collaboration avec le Laboratoire d'Histoire et d'Archéologie de l'Université de Picardie et le Laboratoire de Recherches des Monuments historiques a depuis tenu toutes ses promesses. Les axes de recherches novateurs - archéologie du bâti, polychromie architecturale, mise en œuvre du métal, etc. - ont fait l'objet de multiples visites, publications, conférences et colloques.

Le service archéologique municipal, créé en 1985, agit toute l'année pour la découverte, la compréhension et la protection du patrimoine enfoui, témoin d'une occupation ininterrompue depuis la période gallo-romaine. Les résultats sont communiqués au public lors de visites de chantiers de fouilles, de conférences et d'exposition.

La Société Historique de Noyon contribue également à une meilleure connaissance de l'histoire locale grâce à ses activités régulières.

L'ARTISANAT D'ART

La présence de nombreux artisans d'art à Noyon et ses alentours témoigne de la continuité des savoir-faire traditionnels, dont certains remontent à l'Antiquité. Ils constituent un véritable héritage culturel immatériel à travers leurs techniques et applications spécifiques : souffleur de verre, céramiste, forgeron-orfèvre, calligraphe et bien d'autres encore. Autant de spécialités à découvrir et à partager dans la galerie des métiers d'art, située place Aristide Briand.

TOUTES LES CULTURES, TOUTE L'ANNÉE

Noyon, Ville d'art et d'histoire depuis 1998, favorise la transmission des savoirs et savoir-faire par la mise en place d'une programmation annuelle variée. Les visites guidées du patrimoine adaptées à tous les publics - adultes, enfants, noyonnais, touristes, personnes en situation de handicap, néophytes ou connaisseurs - en sont le cœur. La variété des patrimoines et des acteurs de sa valorisation permet à la ville de prendre part aux grands événements nationaux : Nuit européenne des musées, Journées européennes des métiers d'art, Journées nationales de l'archéologie et bien entendu les Journées européennes du patrimoine, chaque troisième



22



23

week-end de septembre. Noyon est par ailleurs pleinement engagée dans les commémorations du centenaire de la Grande Guerre, et participe au projet du Musée Territoire 14-18.

Le Chevalet, inauguré en 1999, est un complexe culturel situé au cœur de la cité. Réunissant une médiathèque, un théâtre, un auditorium, une salle d'exposition et une salle de réception, il est un lieu de vie incontournable de Noyon et propose une offre culturelle exigeante, ouverte et diversifiée.

La ville est également partenaire du festival international de folklore « Chants et danse du monde », qui se tient chaque année.

UNE VILLE DE MARCHÉS

L'activité commerciale ne se dément pas depuis l'Antiquité. D'origine médiévale, le marché franc rythme la ville chaque premier mardi matin du mois. Bestiaux et volailles côtoient produits en tout genre. Chaque premier dimanche de juillet, lors de l'incontournable marché aux fruits rouges créé au XIX^e siècle, producteurs et artisans proposent, autour de la cathédrale, leurs produits dont « les cœurs de Noyon », exquis bonbons aux fruits rouges. Autres rendez-vous : les marchés des mercredis et samedis matins, le marché aux fleurs du mois de mai et le marché de Noël.

CÔTÉ NATURE

Au cœur de la Moyenne Vallée de l'Oise, le Noyonnais offre aux amoureux de la nature des paysages variés de prairies, de forêts, de rivières et d'étangs. De nombreux loisirs de plein air sont possibles à pied, à vélo, à cheval. La mise en place récente de circuits de randonnées balisés permet la découverte de la richesse des paysages et des lieux historiques des environs. Présentées dans un topo-guide, ces randonnées de difficultés variées, s'adressent à un large public.

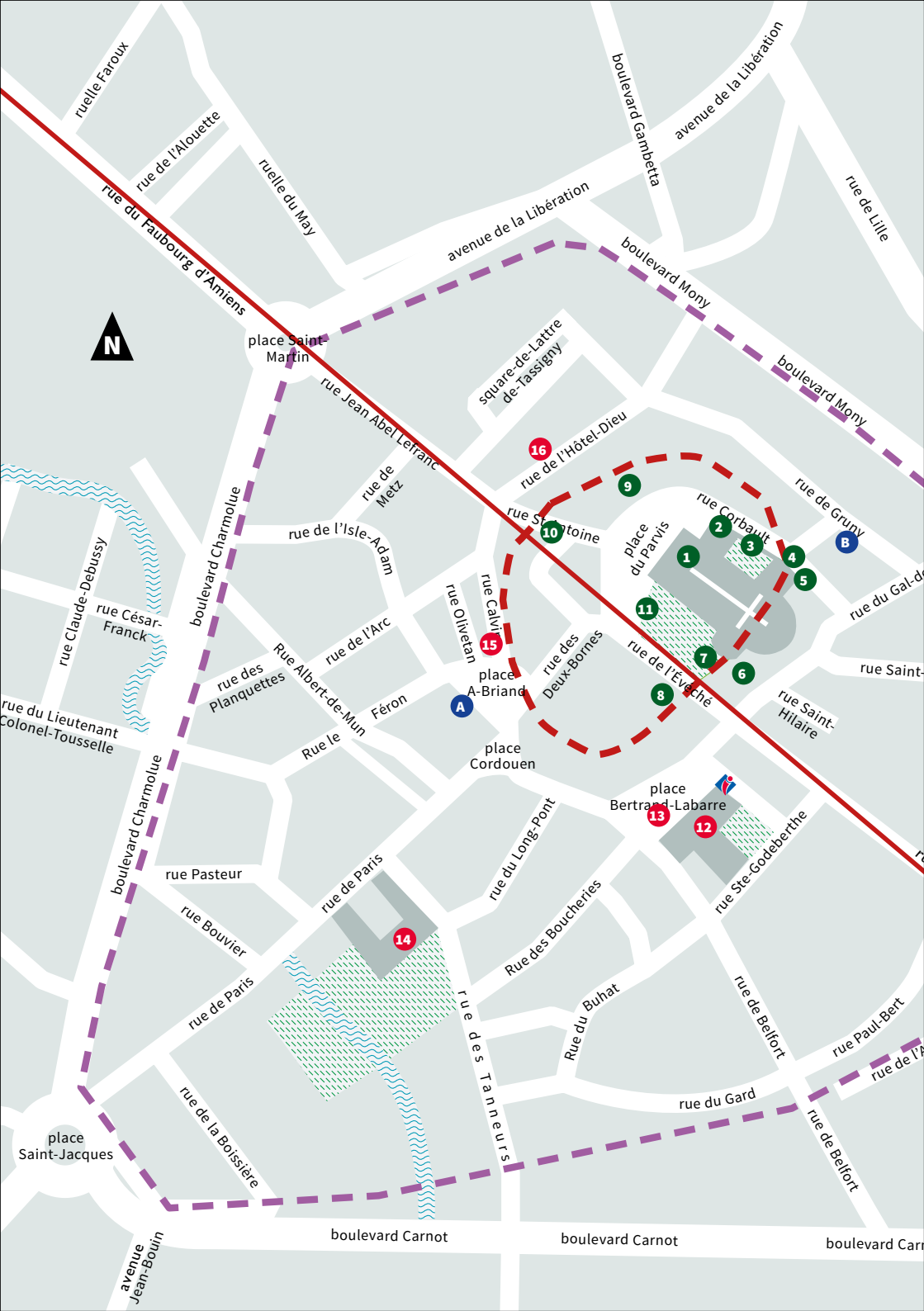
22. La transmission des connaissances passe d'abord par le jeune public.

23. Une activité économique traditionnelle du Noyonnais, les fruits rouges.

24. Balade à vélo autour de Noyon sur la Trans'Oise.

25. Passé et présent réunis sur la façade de verre du Chevalet.





place Saint-Martin

16

10

2

1

3

4

5

9

11

7

6

15

A

place A-Briand

place Cordouen

13

12

place Bertrand-Labarre

14

place Saint-Jacques

boulevard Carnot

boulevard Carnot

boulevard Carnot

rue du Faubourg d'Amiens

avenue de la Libération

boulevard Morny

rue Jean Abel LeFranc
rue de Metz
rue de l'Isle-Adam
rue de l'Arc
Rue Albert-de-Mun
Rue le Féron

square de Lattre de-Tassigny
rue de l'Hôtel-Dieu
rue de la Toine

boulevard Morny

rue de Gruny

rue du Gal-d'

rue Saint-

rue Saint-Hilaire

ruelle Faroux

rue de l'Alouette

ruelle du May

boulevard Gambetta

avenue de la Libération

rue de Lille

rue Claude-Debussy

rue César-Franck

boulevard Charmolue

rue des Planquettes

rue de l'Arc

rue Olivétan
rue Calvin

rue des Deux-Bornes

rue de l'Évêché

rue Saint-Hilaire

rue du Lieutenant Colonel-Tousselle

boulevard Charmolue

rue Pasteur
rue Bouvier

rue de Paris

rue du Long-Pont

place Bertrand-Labarre

rue Ste-Godeberthe

place Saint-Jacques
rue de la Boissière

rue de Paris

rue des Tanneurs

Rue des Boucherries

Rue du Bulhat

rue de Belfort

rue Paul-Bert

avenue Jean-Bouvin

rue du Gard

rue de Belfort



LE QUARTIER CATHÉDRAL

- 1 La cathédrale Notre-Dame
- 2 L'ancien réfectoire, le grenier et le cellier
- 3 Le cloître
- 4 L'officialité
- 5 La bibliothèque du chapitre
- 6 La chapelle épiscopale et les vestiges du rempart
- 7 Le musée du Noyonnais, ancien palais épiscopal
- 8 La crypte archéologique
- 9 Les maisons canoniales
- 10 L'église Sainte-Marie-Madeleine
- 11 Le monument aux morts

LE PATRIMOINE HORS CASTRUM

- 12 L'hôtel de ville
- 13 La fontaine du Dauphin
- 14 L'hôtel Arnette de la Charlonny
- 15 Le musée Jean Calvin
- 16 Le cloître de l'Hôtel-Dieu
- 17 La maison Perret

LES LIEUX D'ACCUEIL

- Office de tourisme
- A** Le Chevalet
- B** Les ateliers du patrimoine

Ancienne voie d'Agrippa

Ancien rempart du Bas-Empire

Ancien rempart médiéval

VISITES MODE D'EMPLOI

Groupe, toute l'année sur réservation
Des brochures conçues à votre attention sont envoyées sur demande.

Individuels, de mai à septembre tous les week-ends

Un programme varié de visites guidées thématiques, nocturnes ou animées vous est proposé, sans inscription préalable.

Les Journées européennes du patrimoine le 3^{ème} week-end de septembre



PLAN PATRIMONIAL

Pour vous accompagner, profitez du plan patrimonial et de 15 panneaux de signalétique. 11 visites sonores agrémentent ce parcours.

→ Renseignements à l'**office de tourisme**

place Bertrand Labarre - 60400 Noyon
Tél. 03 44 44 21 88

Téléchargement : www.noyon-tourisme.com



CRÉDITS

PHOTOGRAPHIQUES

© **Gaël Clariana :**

n° 5, 10, 13

© **Gérard Dehorde :**

n° 3, 9, 11

© **Bruno Gariglietti :**

Couverture bas, n° 2

© **Cap Régions Editions :**

n° 15, 16

© **Ville de Noyon :**

Couverture haut,

n°1, 2, 4, 6, 7, 8, 12, 14, 17,

18, 19, 20, 21, 22, 25

page 22

© **Benjamin Teiss dre,**

comdesimages.com,

Anne Sophie Flament

O se Tourisme :

n° 23, 24

« J'AI RAREMENT REGARDÉ LA NEF ORIENTALE D'UNE ÉGLISE AVEC UNE PLUS TOTALE SYMPATHIE. (...) SI JAMAIS JE ME RALLIE À L'ÉGLISE ROMAINE, J'Y METS COMME CONDITION D'ÊTRE NOMMÉ EVÊQUE DE NOYON-SUR-OISE. »

Robert-Louis Stevenson, *En canoë sur les rivières du nord*, 1878

Villes et Pays d'art et d'histoire

Un label attribué par le ministère de la Culture et de la Communication aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine.

Découvrez les 2000 ans d'histoire de Noyon en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Noyon et vous donne toutes les clefs pour découvrir et apprécier la ville au fil de ses monuments, ses quartiers...

Le guide est à votre écoute, n'hésitez pas à lui poser vos questions.

Noyon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Le service Animation du patrimoine

coordonne les initiatives de Noyon, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des visites et ateliers pour les établissements scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet. Des visites guidées sont proposées pour les groupes (renseignements à l'office de tourisme).

A proximité

Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Quentin et Soissons bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire ; Amiens Métropole, Saint-Omer et Senlis à Ermenonville bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

Renseignements, réservations

Office de tourisme du Pays Noyonnais en Vallées de l'Oise
Du lundi après-midi au samedi.
Horaires, nous consulter.
Place Bertrand Labarre
60400 Noyon
03 44 44 21 88
www.noyon-tourisme.com
contact-tourisme@noyon.fr

Direction des affaires culturelles Service Animation du patrimoine

Hôtel de ville
BP 30158 - 60406 Noyon cedex
03 44 09 76 12
www.ville-noyon.fr
ani-patrimoine@noyon.fr

Rédaction

Services culturels,
Sylvie Henry
Conception
D'après Des Signes
Studio Muchir et Desclouds 2015
Maquette et impression
Edito, Noyon

